



du côté N., à *Migliana* (1 h.; trattoria), ou du côté E., à *Schignano* (1 h.; trattoria), d'où l'on revient par la route à Figline ou à Prato. Il y a 4 h. de chemin à pied de Migliana à Prato.

89 kil. *Calenzano*. — 93 kil. *Sesto Fiorentino* (Alb. d'Italia, passable), le meilleur point de départ pour l'ascension du *mont Morello* (p. 479), qui s'élève au N. — 96 kil. *Castello* (p. 479). — 98 kil. *Rifredi* (p. 479).

101 kil. *Florence*.

59. Florence (Firenze).

ARRIVÉE. Florence a 2 gares. La *Stazione Centrale S. Maria Novella* (pl. D 3; *buffet) est pour toutes les lignes. L'entrée est sur la piazza della Stazione et il y a deux sorties: pour la ligne du Nord, via Luigi Alamanni; pour les autres lignes, à côté de la place. La plupart des hôtels y ont un omnibus, pour lequel on compte 75 c. à 1 fr. 50 avec bagage. Fiacre, 1 fr., 1 fr. 30 la nuit; plus 50 c. pour une malle. En arrivant le soir, s'assurer vite d'une voiture, car souvent il n'y en a pas assez. — La *Stazione Campo di Marte*, à l'E. de la ville, est la 1^{re} station des trains ordinaires d'Arezzo, de Pérouse, etc.; elle est sans importance pour la plupart des touristes. — Bureau des chemins de fer (*agenzia di Città delle Ferrovie*), via dell'Arcivescovado, 3; vente de billets aussi aux agences de voyages (p. 398).

Hôtels (v. p. XV). — AU LUNGARNO, très bien situés: **Gr.-H. Continental & de la Paix* (Kraft; pl. a, C 3), place Manin, 1, av. lum. électr. et calor. (ch. t. c. 5 à 9 fr., rep. 1.50, 3.50 et 6, p. dep. 12.50); **H. de la Ville* (Autenrieth; pl. b, C 4), même place, 3, av. lum. électr. (ch. 3 à 5 fr. 50, b. 1, s. 1, rep. 1.50, 4 et 3, p. dep. 12.50, om. 1.50); **H. d'Italie* (Kraft; pl. c, C 4), entrée principale Borgognissanti, 19 (ch. t. c. 4.50 à 8 fr., rep. 1.50, 3.50 et 6, p. dep. 12, om. 1); *H. de Florence & Washington* (pl. d, C 4), Lungarno Amerigo Vespucci, 6, av. lum. électr. et ascens., préféré par les Anglais et les Américains (ch. 3 à 5 fr., b. 50 c., s. 1 fr., rep. 1.50, 3.50 et 5, p. 10 à 14, om. 1.50); *New-York* (pl. e, D 4), place Ponte alla Carraja, 1, av. lum. électr. et ascens., maison moins agréable sur le derrière, très fréquentée par les Anglais; *Grande-Bretagne & de l'Arno* (Chiostri & Chiari; pl. f, D E 5), Lungarno Acciajoli, 8 (ch. 4 fr., b. 1, s. 1, rep. 1.50, 4 et 6, om. 1.50); *H. Paoli* (pl. g, G 7), Lungarno della Zecca Vecchia, 12, angl., recomm. (ch. 4 à 6 fr., b. 60 c., s. 75 c., rep. 1.50, 3 et 5, v. c., p. 10 à 12, om. 1.50). — Plus simples: *H. Victoria* (pl. h, B 2), Lungarno Am. Vespucci, 44, angl., recomm.; **H. Bristol* (pl. i, C 4), près du pont Carraja, av. ascens. (ch. 4 à 6 fr., lum. électr. 30 c., rep. 1.50, 4 et 6, v. c., p. 9.50 à 15, 8.50 à 12.50 du 1^{er} sept. au 1^{er} mars); *H. de Russie* (pl. k, D 5), Lungarno Acciajoli, 10 (ch. 3 à 4 fr., b. 75 c., s. id., rep. 1.50, 2.50 et 4.50, p. 8 à 10, om. 1.50).

PRÈS DES CASCINE, dans un quartier paisible, mais un peu loin des curiosités: *H. Anglo-Américain* (pl. l, B 2), via Garibaldi, 7, recomm. (ch. t. c. 3.75 à 5 fr., rep. 1, 2.50 et 4.50, p. 8 à 10, om. 1); *H.-P. l'Alleanza* (pl. m, C 3), via Curtatone, 4, recomm. (ch. 3 fr., b. 60 c., s. 50 c., rep. 1.50, 2.50 et 4.50, v. c., p. 7 à 9); *H. Lelli des Etats-Unis* (pl. n, C 2), via Montebello, 33 (p. 7 à 9 fr.); *H. Montebello*, cours Vict.-Emmanuel, 6 (pl. B 2; surtout des Anglais; p. dep. 7 fr.).

PRÈS DES PLACES VICTOR-EMMANUEL ET DE LA SEIGNEURIE, au centre de la ville: **Savoy-Hôtel* (Chiostri & Chiari; pl. o, E 4), pl. Victor-Emm., av. lum. électr., ascens. et bureau de ch. de fer, distingué (ch. 6 fr., b. 75 c., s. 75 c., rep. 1.50, 4 et 5, om. 1.50); **H. Helvetia* (pl. p, E 4), place Strozzi, av. ascens. et calorif. (ch. t. c. 3 fr. 50, 1^{er} dé. 1.25, di. 4, om. 1, p. dep. 9); **H. de Londres & P. Métropole* (pl. q, E 5), via Sasseti, 3, av. ascens. et rest. (ch. 2.50 à 4 fr., rep. 1.25, 2.50 et 4, p. 7 à 10, om. 1); *H. du Nord*, piazza S. Trinità (pl. D 5), dans l'anc. palais Bartolini-Salimbeni (p. 459), bon (ch. t. c. 4, rep. 1, 3 et 4.50, p. 8 à 12, om. 1); *H. d'Europe* (pl. s, D 5), même place, recomm. (ch. t. c. 2.50 à 4 fr., rep. 1.50, 3 et 4.50); **H. Cavour* (pl. t, F 5), via

Proconsolo, 5, av. ascens., calorif., lum. électr. et rest. (ch. 2 à 3 fr. 50, b. 60 c., s. id., rep. 1.25, 3 et 4.50, p. 8.50 à 10, om. 1); — *Porta Rossa & Genève* (pl. u. D 5), via Porta Rossa, 13 (ascens., calorif.) et *H. Central*, via Condotta, 12 (pl. E 5), au même propr. (ch. t. c. 3 fr., rep. 2 et 3.50, p. 9.50, om. 75 c.); *Spagna*, via Calzajoli, 13 (pl. E 5), recomm. (ch. 3 fr., s. 70 c., r. rep. 2.50 et 4, v. c., p. dep. 8, om. 1.50); *Patria*, même rue, av. rest. (ch. t. c. 2 fr., 2^e dé. 1.50, di. 3, p. 7, om. 75); *Stella d'Italia & S. Marco*, même rue, bon petit hôtel garni.

PRÈS DE S. MARIA NOVELLA ET DE LA GARE: **H. Minerva* (Candrión; pl. v. D 3), piazza S. Maria Novella, 16, av. ascens. (ch. 2.50 à 5 fr., b. 75 c., s. id., rep. 1.50, 3 et 4.50, p. 10 à 12, om. 1); *H. de Rome* (Weisschedel; pl. w. D 4), même place, 8, avec ascens., diversement appréc. (ch. dep. 2.50, b. 75 c., s. id., rep. 1.50, 3 et 4.50, p. 10 à 10.50, om. 1); *Città di Milano*, via Cerretani, 12 (pl. E 4; ch. 2.50 à 5 fr., b. 75 c., s. id., rep. 1.50, 3 et 4.50, p. 8 à 12, om. 1); — *Boncianni* (pl. x. E 3), via Panzani, 23, av. un joli restaur. (prix affichés; ch. 2 à 3 fr., b. 30 c., rep. 80 c., 2.50 et 4 fr., v. c., p. dep. 8, om. 1 fr.); *H. Rebecchino Boncianni*, via della Stazione, 2 (pl. D 3), recomm. (ch. 2 à 3 fr., b. 30 c., s. 50 c., 2^e dé. 2 fr. 50, di. 3, v. c.); *Ville de Paris*, piazza della Stazione, 6, recomm.; *Parlamento*, piazza S. Firenze (pl. F 5; ch. et s. 2.50, b. 40 c., p. dep. 7 fr.); *Venezia & Piccolo Torino*, via de' Fossi, 31 (pl. D 4; ch. 1.50 à 6 fr., p. 6 à 9, om. 75 c.), les derniers tout à fait à l'italienne.

Pensions (v. p. XVI), généralement bonnes. RIVE DR. DE L'ARNO: *Bellini*, Lungarno Amer. Vespucci, 22, et via degli Strozzi, 4 (8 à 12 fr. par j.); *Lucchesi*, Lungarno Zecca Vecchia, 16 (8 fr.); *Mlle Selb*, via della Colonna, 11 (6 à 7 fr.); *Mme Rochat*, via dei Fossi, 16, au 2^e (5 à 8 fr.); *Cammurano-Rochat*, via Curtatone, 3 (6 à 8 fr.); *Eden*, via Montebello, 17 (Allem.); *Vignoto*, via Cherubini, 6 (6 à 7 fr.); *Nardini*, piazza del Duomo, 7, au coin du Borgo S. Lorenzo (6 à 7 fr.; ch. sans p. 2 fr., b. 50 c., 1^{er} dé. 80 c., di. 3 fr., v. c.); *Mac-Namee*, villa Trollope, place de l'Indépendance, distinguée, av. ascens. (Américains; dep. 8 fr.); *Picciotti*, via Tornabuoni, 1 (8 à 10 fr.); *Pendini*, via Strozzi, 2bis, au coin de la place Vict.-Emmanuel, av. ascens. (6 à 9 fr.); *Girard*, via Montebello, 5 (7 à 8 fr.); *Le Rolland*, via Magenta, 19 (Anglais; p. 7-10 fr.); *Villino Solferino*, via Solferino, 10; *Champendal*, via Nazionale, 12 (6 à 7 fr.); *Moggi*, place de l'Indépendance, 5; *Berchielli*, au coin du Lungarno Acciajoli, 12 et Borgo SS. Apostoli, 17 (6 à 10 fr.); *Balestri*, piazza d'Arno, 5 (5-7 fr.); *Della Casa*, via dei Banchi, 4, près de la grande gare; *Borgagni*, viale Principe Amedeo, 18 (6 à 7 fr.); *Azzolini*, piazza degli Antinori, 2; *Sanarelli*, via 27 Aprile, 2 (5 à 7 fr.); *Chapman*, via Pandolfini, 21 (Américains); *Giac. Morini*, via S. Antonino, 12 (6 à 7 fr.); *Mlle White*, place Cavallegeri, 2; *Cianferoni*, via Nazionale, 20; *Tandelli*, corso de' Tintori; *Frattigiani*, viale Carlo Alberto, 5; *Hippert*, piazza S. Maria Novella, 1; *Simi*, Lungarno delle Grazie, 8; *Giachino*, piazza d'Azeglio, 12bis (dep. 6 fr.); *Corradossi*, via Bufalini, 24 (5 à 7 fr.); *Jennings*, Corso dei Tintori, 11 (pl. F G 7; Anglais). — RIVE G. DE L'ARNO: *Clark-Molini-Barbensi*, Lungarno Guicciardini, 17 (Allem.); 8 à 12 fr.); *Mme Laurent*, via del Presto, 11, et via Maggio, 28 (Allem.); 5 à 6 fr.); *Mme Benoit*, Lungarno Serristori, 13 (6 à 7 fr.); *Mme Kirch*, même rue, 11; *Giannini*, même rue, 21 (5 à 7 fr.); *Giotti*, piazza Soderini, 1 (8 fr.); *Godkin*, Lungarno Guicciardini, 1; *Crocini*, id., 11 (6 fr.); *Boncianni* (*Rebecchino*), viale Galileo, 22.

Chambres meublées (même pour peu de temps): *casa Dominici*, via S. Niccolò, 1, au 2^e; *Pettini*, Borgognissanti, 10; *Braschi*, via Garibaldi, 10; *Conti*, via Montebello, 17 et 23; *Brandi*, via Solferino, 14; prof. *Thurnheer*, piazza della Signoria, 5. Les logements particuliers sont indiqués par des écritureaux et il y a aussi des bureaux de location. — Les prix dépendent naturellement de la situation, de l'ameublement, etc. On paie en hiver 50 à 60 fr. par mois pour deux chambres avec un lit; en été, 40 fr.; serv., env. 5 fr. On trouve des appartements meublés, se louant 250 à 500 fr. par mois, au Lungarno, dans les nouveaux quartiers près des Cascine, piazza S. Maria Novella, piazza dell'Indipendenza, etc., et sur la rive g. de l'Arno, piazza Pitti. En hiver, il faut surtout rechercher un logement exposé au soleil. En été, on évitera le Lungarno, tant à cause de ses exhalaisons que des moustiques (v. p. 200 et p. XVI).

Restaurants (v. p. XVII): **Doney & neveux*, via Tornabuoni, 16, au 1^{er} (prix élevés; dé. 4 fr., di. 5 à 7, v. n. c.); *Capitani*, même rue, 11, au 1^{er} (dé. 3 fr. 50, di. 5, v. c.); *Restaur. Français*, à l'hôt. Cavour (v. p. 393/394); *Gambirushalle* (v. ci-dessous). — RESTAURANTS A L'ITALIENNE (traictorie; généralement combles et peu agréables le vendr. à midi): **Mellini* (débit de vin; v. ci-dessous), *Etruria*, la Toscana, *Patria* (hôtel; p. 394), tous via Calzajoli; *Tr. Centrale*, via Condotta, 12 (p. 394); *Ginevra & Porta Rossa* (p. 394); *Birr. Viennese* (v. ci-dessous); *Cinque Lampadi*, via Ricasoli, 18; *Boncianni*, via Panzani, 23 (p. 394); *Boncianni* (*Rebecchino*), viale Galileo, 22 (p. 394; seulement en été); *Giotto* (*Frattelli Francioni*), place du Dôme, 13, pas cher; *Giglio*, piazza S. Firenze, 5, simple et bon; *S. Marco*, via Cavour, 58, bon; *l'Adriatica*, piazza S. Maria Novella; *Tazza d'Oro*, via degli Speciali; *Mondo*, via Martelli, modeste.

Cafés (v. p. XVIII), moins engageants que ceux de beaucoup d'autres villes d'Italie, quelques-uns seulement avec tables en plein air: *Glória Italiana* (anc. Antico Bottegone), place du Dôme, au coin de la via Martelli (concert le soir); *C. Central*, pl. Vict.-Emm.; *Gr.-C. delle Colonne*, via Tornabuoni, 12; *Savonarole*, place Cavour, avec jardin (concert le soir); — plus simples, *C. Eletico*, pl. du Dôme, 14; *Giappone*, pl. de la Seigneurie, simple et pas cher.

Brasseries (*birrerie*, v. p. XVIII), avec restaur.: *Gambirushalle*, place Victor-Emmanuel (pl. E 4-5), au coin de la via delle Nave, avec une grande salle de concert; *Birr. Viennese* (anc. Gilli & Letta), pl. de la Seigneurie, 3; *C. Savonarole* (v. ci-dessus).

Pâtisseries (*Pasticceria*): **Doney & neveux* (v. ci-dessus), recommandable pour les dames; **Giacosa*, via Tornabuoni, 11 (bon café; 70 c.); *A. Gilli*, via degli Speciali, 6, au coin de la pl. Victor-Emm.; **L. Gilli*, via Calzajoli, deux boutiques, à g. en venant de la cathédrale, la plus rapprochée pour les pâtisseries, l'autre pour les glaces (35 c.); *Gilli & Cloetta*, via Cerretani; *Baboni & Müller*, via della Vigna Nuova.

Vins italiens (v. p. XVIII): **Mellini* (v. ci-dessus), via Calzajoli, 13; *Fiascherotta Aglietti*, place Vict.-Emm.; *Marugg*, via Porta Rossa, 11; *Pirro Broschi*, via delle Belle Donne, 11; *Paoli*, via Tavolini (p. 424); *Antico Fattore*, via Lambertesca (p. 422), ces trois derniers débits avec de petits restaurants.

Fiacres. Ils stationnent sur les principales places. Le tarif de nuit est applicable à partir de 1 h. après le coucher du soleil jusqu'à son lever.

Dans la ville, c'est-à-dire dans l'enceinte de l'octroi (scinta daziaria):	Le jour	La nuit
Course, aussi de la gare	1 fr. —	1 fr. 30
A l'heure, 1 ^{re} 1/2 heure	1 . 20	1 . 50
— 2 ^e 1/2 heure	— 80	1 . —
— autre 1/2 heure	— 75	1 . —

En dehors de la ville, la 1^{re} 1/2 h., 2 fr.; chaque 1/2 h. suiv., 1 fr.
Pour une malle, 50 c.

Tramways. Voir les tracés sur le plan et, pour plus de détails, les billets et les livrets spéciaux, l'*Orario dei tramways fiorentini*, prix, 10 c., au bureau de la place de la Seigneurie, et l'*Orario ferroviario e Tramvie della Toscana*, prix 15 c., chez les marchands de journaux. — Départs moins fréquents en hiver.

- De la PIAZZA DE' GIUDICI (pl. E 6) à la piazza degli Zuavi (pl. A B 1, 2), par les viali di Circonvallazione, le tour de ville. Tramw. électr.; toutes les 10 min.; 10 à 20 c.
- De la PIAZZA DEL DUOMO (pl. F 4), tramways électriques:
 - A S. Domenico di Fiesole et à Fiesole, par la barriera della Querce; toutes les 20 min. en été, 14 fois par jour en hiver; 30 et 50 c.
 - Au pont alle Mosse, près de S. Donato, et aux Cascine (piazza del Re, p. 478); toutes les 1/2 h.; 10 à 20 c.
 - A Bagno a Ripoli, par le pont alle Grazie, la barriera S. Niccolò et Bandino; toutes les 15 min.; 10 à 20 c.
 - A Rifredi, Castello et Sesto (p. 479); toutes les 15 min.; 15 à 35 c.
 - A Rovizzano, par la piazza Beccaria (pl. I 6) et la barriera Aretina; toutes les 10 min.; 10 à 20 c.
 - A Ponte a Mensola (p. 482), comme la ligne de Rovizzano jusqu'à

la barriera Aretina, et de là à Ponte a Mensola; toutes les 1/2 h.; et 6 fois par jour jusqu'à *Settignano*; 10 à 40 c.

7. A *Gelsomino* (p. 474; tramw. à vap., «Linea del Viale dei Colli»), par la piazza Beccaria, le pont de Ferro (pl. H 8) et le viale dei Colli (p. 474), avec haltes au piazzale Michelangelo (pl. F G 8) et à Torre al Gallo, au-dessous du point de vue de ce nom (p. 476); toutes les 1/2 h. en été et 5 fois par jour en hiver; 15 à 55 c. ou 10 à 40. A *Gelsomino*, au-dessous de Poggio Imperiale (p. 476), on rejoint la ligne suivante.
- III. De la PORTA ROMANA (pl. A 7) tramw. à vap. («Linea del Chianti») à *Gelsomino*, où l'on rejoint la ligne précédente, à *Due Strade*, *Galluzzo*, la *Chartreuse* (p. 477; «Certosa»), le *Rose* et *Tavarnuzze*, env. 16 fois par jour, pour 35 ou 20 c. de la porta Romana à la Chartreuse (75 ou 55 c. de la piazza del Duomo, v. ci-dessus). Certains trains continuent jusqu'à *Greve* ou, par *Ponte Falciani*, jusqu'à *S. Casciano*.
- IV. De la PIAZZA DELLA STAZIONE (pl. D 4), tramw. élect. :
1. A *Brozzi* (55 ou 40 c.), *S. Donnino* (id.) et *Poggio a Cajano* (90 ou 70 c.), 7 fois par jour (v. p. 367 et 478).
2. A *Campi* et à *Prato* (p. 390), 7 fois par jour, pour 70 ou 50 c. jusqu'à *Campi*, 1 fr. 10 ou 80 c. jusqu'à *Prato*.
- V. De la PIAZZA DI CESTELLO (pl. C 4), tramw. à vap., par la porta *S. Frediano* à *Legnaja*, *Badia a Settimo*, *Lastra*, *Ponte a Signa* et *Ponte di Mezzo*, 7 à 9 fois par jour, 75 ou 55 c.
- Omnibus**, de la PIAZZA DELLA SIGNORIA (pl. A 7): à la *porta Romana* (aussi de la place du Dôme); à la *porta S. Frediano* (pl. B 4); à la *porta al Prato* (pl. B C 1); à la *piazza dell'Indipendenza* (pl. F 2); au *ponte Rosso* (pl. I 1), par la via *S. Gallo*; à la *barriera delle Cure* (à l'E. de pl. I 1), par la via *Cavour*; à la *piazza d'Azeglio* (pl. I 5); à la *piazza Beccaria* (pl. I 6); à la *porta S. Niccolò* (pl. H 8). — Prix: 10 c., 15 c. les dimanches et fêtes.
- Poste** (v. p. XXI): bureau central aux Offices (pl. E 5-6), ouvert de 8 h. du m. à 9 h. du s.; bureaux auxiliaires à la gare; via de *Vecchietti*, 6; via de *Fossi*, 2; place *Cavour*, 7; place de *Porta Romana*, 1.
- Télégraphe**: bureau central palais Nonfinito (pl. F 5), via *Proconsolo*, 12, et dans les bureaux auxiliaires de la poste.

Médecins (consultations généralement de 2 h. à 3 h.): les Drs *Kurz*, via delle Porte Nuove, 12, près de la porta al Prato; *Lavier* (Suisse), via *Jacopo da Diaceto*, 16; *Monnet* (Français), via de *Serragli*, 51; *Leva* (Suisse; seulement en hiver), piazza degli Antinori, 2; *Celoni*, piazza dell'Indipendenza, 9; *Grazzi*, Borgo de' Greci, 8; *Bianchi*, via *Ghibellina*, 7; *Olivetti* (pour les enfants), pharmacie *Janssen*; *Bloch* (parle russe), via *Ventisette* Aprile, 18; *Skinner*, piazza degli Antinori, 2. — **DENTISTES**: *Dunna*, via *Tornabuoni*; *Boecklin* (Suisse), piazza della Signoria, 4; *Piquet* (Suisse), piazza *S. Maria Novella*, 12; *Schaffner*, via *Carretani*, 8, et les Américains *Heims*, *Borgognissanti*, 5; *Elliot*, via *Tornabuoni*, 10; *Powers*, via *Tornabuoni*, 13. — **MAISON DE SANTÉ ÉVANGÉLIQUE**: *Villa Betania*, viale del Poggio Imperiale, à l'angle de la via *Torricelli* (10 ou 7 fr. par jour). — **POLICLINIQUE** des Drs *Kurz* (v. ci-dessus) et *Vanzetti* (de 10 h. à midi), piazza *S. Trinità*, 6.

Pharmacies. PH. ÉTRANGÈRES: *Janssen*, via de *Fossi*, 10 (dépôt d'eaux minérales, aussi pharmacie homéopathique); *Farm. Internazionale*, pl. *Victor-Emmanuel*, 5, au coin de la via degli *Strozzi*.

Bains: **Azeroni*, cours *Victor-Emmanuel*, 17; via *Bonifazio Lupi*, bons (80 c.); *Baroncelli*, Borgo SS. Apostoli, 16 (bain, 1 fr.); *Signorini*, via della *Mattonaia*, 24 (pl. I 5); *Franceschi*, via *Vigna Nuova*, 19, et via di *Parione*, 28.

WATER-CLOSETS (*latrines*; 10 et 15 c.): via de *Boni* (pl. E 4); via del *Corso*, rue qui donne dans la via *Calzajoli*, 2^e maison à dr.; via del *Castellaccio*, 14, près de SS. *Annunziata*; viale dei *Colli*, près de la place *Michel-Ange*, et dans les grandes galeries.

Librairies: *B. Seiber*, via *Tornabuoni*, 20, où se vendent les cartes de l'état-major italien; *Flor & Findel*, *Lungarno Acciajoli*, 24; *Bocca*, via *Carre-*

tani; *R. Bemporad & fils*, via del *Proconsolo*, 7. — Livres anciens: *Leo S. Olschki*, *Lungarno Acciajoli*, 4.

ABONNEMENT DE MUSIQUE ET PIANOS chez *Brizzi & Nicolai*, via *Carretani*, et chez *G. Ceccherini & Cie*, piazza *Antinori*.

Cabinets de lecture: *Vieusseux*, via dei *Vecchietti*, ouvert de 8 h. du matin à 10 h. du soir (entrée: 50 c., une semaine, 3 fr.; un mois, 7 fr.; 3 mois, 14 fr.); *Circolo filologico*, également au pal. *Spini-Feroni* (1 mois, 4 fr.). — **LIVRES À LOUER**: chez *Vieusseux* (v. ci-dessus) et chez *Vanni*, via *Tornabuoni*, 12.

CIRCOLO ARTISTICO, via de' *Pucci*, où l'on trouve des revues artistiques, etc. **JOURNAUX**: *la Nazione*, *Fieramosca*, etc.

Photographies: *Brogi*, via *Tornabuoni*, 1; *Alinari*, via *Nazionale*, 8, et via *Tornabuoni*, 20, deux maisons pour les peintures et sculptures; *Flor & Findel*, même quai, 24 (libr.). — **PHOTOGRAPHES**, pour portraits: *Alvino*, via *Nazionale*, 1; *Montabone*, via de' *Banchi*, 3; *Schemboche*, *Borgognissanti*, 38.

Antiquaires: *Bardini*, place de *Mozi*, 1 (pl. E 7); *Ciampolini*, piazza *S. Maria Novella*, 3, antiquités de toutes sortes; *Em. Laschi*, via dei *Fossi*, 10; *Art. Laschi*, même rue, 15; *Olivetti*, id., 31, tenant tous de vieux meubles et de vieilles étoffes; *Pacini*, via dei *Fossi*, 25, des objets étrusques.

Objets d'art. **TABLEAUX**: *Pisani*, place *Manin*, 3; *Candida*, via de' *Fossi*; *Hautmann*, via della *Scala*, 18 (tableaux modernes et copies). — **SCULPTURES**: *Frilli*, via de' *Fossi*, 4; *Lapini frères*, même rue et pl. *Manin*; *Romanelli frères*, *Lungarno Acciajoli*, 22. — **MAJOLIQUES**: *Ginori*, via de' *Banchi*, 1-3 (pl. E 4; permission pour la manuf. de *Doccia*, p. 479) et via *Rondinelli*, 7; *G. Cantagalli*, via *Senese*, 21, non loin de la porta Romana (fabrique); *Carli Kornhas*, via *Brunetto Latini*, 3 (fabrique); *Signa* (fabr., p. 367), via de' *Vecchietti*, 5. — **BOIS SCULPTÉS**: *Stabilimento barbelli* près de l'anc. panorama, via del *Prato* (pl. C 2; sur commande); *Olivetti* (v. ci-dessus); *L. Frutini*, via *S. Caterina*, 8. — **MOSAÏQUES**: *Scappini*, via *Tornabuoni*, 1; *Prelesi*, *Lungarno Acciajoli*, 18; *Bosi*, piazza *S. Trinità*, 1; *Sandrim*, via dei *Fossi*, etc. — **BIJOUTERIE EN ARGENT**: *Marchesini*, via *Tornabuoni*, 9; *Accarisi*, piazza *S. Trinità*, 1, et *Lungarno Corsini*, 2; *Masetti-Fedi*, via degli *Strozzi*. — **CADRES D'ORÉS**: *Rizzi*, via dei *Panzani*, 3; *Picchianti*, via *Porta Rossa*, 5. — **OUVRAGES EN PARCHEMIN**: *G. Giannini*, place *Pitti*, 19-20. — **MARQUETERIES**, à la casa *Pia*, non loin de *S. Croce*.

Magasins (v. p. XIX). — **NOUVEAUTÉS**: *Alle Città d'Italia* (*Bocconi frères*), succursale de la maison de *Milan*, via degli *Speziali*, près de la pl. *Victor-Emmanuel*. — **CHAPEAUX DE PAILLE**: *Nannucci*, *Taddei*, l'un et l'autre via *Porta Rossa*. — **MODES**: *Emilia Bossi*, via *Rondinelli*; *Mme Ferrand*, *E. Parenti*, même rue, 4; *Rigneault*, via del *Melarancio*, 6; *Ballini*, via dei *Giraldi*, 11. — **SOIERIES**: *Fusi*, via *Vacchereccia*, 5; *Tschuor*, via *Calzajoli*, 12. — **TAILLEURS**: *Aug. Rose*, via degli *Strozzi*, élégant; *Gardioli*, via *Panzani*, 14; *Panzieri frères*, via *Carretani*, 10. — **HORLOGER**: *Verità*, via *Calzajoli*, 12. — **OPTICIENS**: *Paggi*, via *Martelli*, 7; *Sbisa*, place de la *Seigneurie*, 4; *Piancastelli* (aussi des fourn. pour le photogr.), via *Strozzi*, 1.

Marchés aux fleurs: en hiver, aux «loges» du *Mercato Nuovo* (p. 423), le jeudi, de 8 h. à 2 h.; en été, généralement aux halles des Offices; — marché principal au *Mercato Centrale* (p. 455).

Artistes. **PEINTRES**: prof. *A. Boecklin*, à *S. Domenico* da *Fiesole*; *Cassioi*, piazza *Pinti*; *Costa & Conti*, via *Romana*, 8; prof. *Gordigiani*, piazza *Donatello*, 6; *Soulacroix*, via *Oricellari*, 16; prof. *Ussi*, via *Ricasoli*, 54; *Vinea*, viale *Princ. Eugenio*, 18; *Stimi*, corso de' *Tintori*, 3. — **SCULPTEURS**: prof. *Fantacchioti*, via *Panicale*, 39; *Hildebrand*, près de *S. Francesco* di *Paola* (p. 478); *Ball et Comper* (Américains), via *Dante* da *Castiglione*, 6, à la porta Romana; *R. Romanelli*, Borgo *S. Frediano*, 82, et piazza *S. Spirito*, 25 bis; *L. Powers*, *Poggio Imperiale*. — **Exposition de copies** d'après les chefs-d'œuvre des galeries de Florence: *Galerie Pisani*, place *Manin*, 3.

Banquiers: *Steinhauslin & Co.*, via del *Proconsolo*, 10; *Kuster & Co.*, via *Tornabuoni*, 12; *Bernet frères*, via *Strozzi*, 2D; *Meyer & Co.*, via *Martelli*, 4. — **Agence générale**: *Henry Humbert*, via *Tornabuoni*, 20.

Consulats: de France, via Enrico Poggi, 10; de Belgique, via dell' Orivolo, 45; de Russie, via Lungo il Mugnone, 23.

Club Alpin Italien, section de Florence, via Tornabuoni, 4.

AGENCES DE VOYAGES: Thom. Cook & fils, via Tornabuoni, 10; Henry Gaze & fils, même rue, 20 (représentant, Humbert, v. p. 397).

GUIDE DES ÉTRANGERS, reconnu par la municipalité et porteurs d'une plaque: 1/2 h., 1 fr. 50; 1 h., 2 fr., puis 50 c. par 1/2 h., quel que soit le nombre de personnes.

Temples protestants: Lungarno Guicciardini, 9; service le dim. à 11 h.; pasteur, M. André. — Service religieux de la communauté vaudoise, au palais Salviati, via de' Serragli, 51, le dim. à 11 h.

Théâtres. Teatro della Pergola (pl. G 5), via della Pergola, 12, construit en 1638 et restauré en 1857; opéras et ballets; représentations seulement en hiver; entrée, 3 fr. — T. Niccolini (pl. F 4), via Ricasoli, 8; opéras et drames italiens et français. — T. Pagliano (pl. F G 6), via Ghibellina, 81; opéras et ballets. — Politeama (pl. b 2), corso Vitt. Em.; ballets. — Arena Nazionale, via Nazionale (pl. E 3); opérettes et comédies; cirque. — SPECTACLES VARIÉS: Savonarola (p. 395), place Cavour; Alhambra, place Beccaria.

Fêtes populaires. L'Épiphanie («Befana»; 6 janvier) est fêtée dès la veille dans la rue par des démonstrations bruyantes de la jeunesse, qui se promène par la ville en sonnant de la trompe et avec des torches. Le lendemain, tout le monde se fait des cadeaux. — Durant le carnaval, bals masqués ou «Veglionia». — Le samedi saint, le «Scoppio del Carro». Une voiture garnie de pièces d'artifice est amenée devant la cathédrale et à midi le feu est allumé du maître autel à l'aide d'un appareil en forme de colombe (la colombina), qui glisse sur un fil de fer et retourne à l'autel. Si la chose réussit bien, les milliers de paysans accourus à cette fête en concluent qu'il y aura une bonne récolte. La voiture, attelée de quatre bœufs énormes de la métairie des Cascine, est alors conduite via del Proconsolo, où le reste du feu d'artifice est tiré au Canto de' Pazzi (p. 439). — A l'Ascension («giorno dei Grilli»), les familles florentines vont aux Cascine avant le jour, y déjeunent sur l'herbe et s'y amusent toute la journée. — Le premier dimanche de juin, fête du Statut; revue aux Cascine, illumination le soir, etc. — La St-Jean (24 juin), se fête par des feux d'artifice. — Le 29 juin, illumination des villas.

Jours et heures d'admission (v. p. XIX, XX). Sauf celle de l'Annunziata (p. 444), qui est ouverte toute la journée, la plupart des églises sont fermées de midi et demi à 2 ou 3 h. — Les collections appartenant à l'Etat sont visibles aux jours et heures indiquées ci-dessous, excepté aux jours de fête mentionnés p. IX (moins toutefois le carnaval, le dim. des Rameaux et la Pentecôte), à la St Jean (24 juin) et à la St-Pierre-et-St-Paul (29 juin). Cartes d'entrée gratuites pour les artistes, sur justification, aux Offices, 2^e étage.

*Académie des Beaux-Arts, v. «galerie Antique et Moderne».

Bargello, v. «Musée National».

Bibliothèque Marucelli (p. 451), tous les jours, excepté les dim. et fêtes, de 9 h. à 3 h. et de 6 à 9.

Bibliothèque Nationale (p. 422), t. les j., excepté les dim. et fêtes, de 10 h. à 4 h.

Bibliothèque Riccardi (p. 452), t. les j., excepté les dim. et fêtes, de 9 h. à 1 h.

Bibliothèque St-Laurent (p. 454), t. les j., excepté les dim. et fêtes, de 10 h. à 5 h.

Cenacolo di Fuligno (p. 456), t. les j. de 10 h. à 4 h.; 25 c. dans la sem., public le dimanche.

Cloître du Scalzo (fresques d'André del Sarto; p. 451), idem.

*Galerie Antique et Moderne (p. 447), t. les j. de 10 h. à 4 h.; 1 fr. dans la sem., public le dimanche.

*Galerie Buonarroti (p. 443), t. les j., excepté les dim. et fêtes, de 10 h. à 4 h., public les lundi et jeudi, 50 c. les autres jours.

Galerie Corsini (p. 460), les mardi, jeudi et samedi de 10 h. à 3 h.

**Galerie des Offices (p. 409), t. les j. de 10 h. à 4 h.; 1 fr. dans la sem., public le dimanche. Quand on veut aller par le passage d'un musée à l'autre, on peut, moyennant 25 c., faire porter les cannes et les parapluies du vestiaire de la galerie des Offices à celui de la galerie Pitti et réciproquement.

Galerie des tapisseries, v. «musée archéologique».

**Galerie Pitti (p. 464), t. les j. de 10 h. à 4 h.; 1 fr. dans la sem., public le dimanche. Cannes et parapluies, v. «galerie des Offices».

*Jardin Boboli (p. 472), public les dim. et jeudi après-midi et visible les autres jours avec un permis de l'administration du palais Pitti (v. ci-dessous).

*Musée archéologique et galerie des tapisseries (p. 431 et 434), t. les j. de 10 h. à 4 h.; 1 fr. dans la sem., public le dimanche.

Musée des Ouvrages en Pierres dures (p. 450), t. les j. de 10 h. à 4 h.; 50 c., public le dimanche.

Musée d'histoire naturelle (p. 473), les mardi, jeudi et sam. de 10 h. à 3 h.

*Musée du Dôme (p. 429), t. les j. de 10 h. à 4 h., en hiver de 10 à 3; 50 c. dans la sem., public le dimanche.

Musée Indien (p. 447), public les mercr. et sam. de 9 h. à 3 h.

Musée National (p. 435), t. les j. de 10 h. à 4 h.; 1 fr. dans la sem., public le dimanche.

*Musée de St-Marc (p. 446), t. les j. de 10 h. à 4 h.; 1 fr. dans la sem., public le dimanche.

*Musée de S. Maria del Fiore, v. «musée du Dôme».

Ognissanti (Cène du Ghirlandajo; p. 461), t. les j. de 10 h. à 4 h., 25 c. dans la sem., gratuit le dimanche.

Palais Pitti (appartements et argenterie; p. 472), public les dim., mardi et jeudi de 10 h. à 4 h.; carte à l'administr., dans la 3^e cour, à g. de l'entrée du milieu; 50 c. à 1 fr. de pourb. par personne.

Palais Riccardi (p. 451), dans la sem., de 10 h. à 4 h.; les dim. et fêtes de 10 h. à 2 h.; 50 c. de pourboire.

Palais-Vieux (p. 406), 2^e étage, t. les j., excepté les dim. et fêtes, de 10 h. à 3 h., 4 h. en été.

St-Apolline (Cène d'André del Castagno, etc.), t. les j. de 10 h. à 4 h.; 25 c. dans la sem., gratuit le dim. (p. 451).

*St-Laurent, Nouvelle Sacristie et chapelle des Princes, t. les j. de 10 h. à 4 h.; 50 c. dans la semaine, gratuit le dim. (p. 454).

S. Maria Maddalena de' Pazzi (fresque du Péruçin), t. les j. de 10 h. à 4 h.; 25 c. dans la semaine, gratuit le dim. (p. 431).

S. Maria Nuova (hôpital), petite galerie de peinture, de 10 h. à 3 h. dans la sem., moyennant 50 c. (p. 430).

S. Salvi (Cène d'André del Sarto), t. les j. de 10 h. à 4 h.; 25 c. dans la sem., gratuit le dim. (p. 482).

Scalzo, v. «cloître du Scalzo».

Les vestiaires sont gratuits. — Pourboires, v. p. xx.

Principales curiosités (5 jours). 1^{er} jour: le matin, place de la Seigneurie, Palais-Vieux, Loggia dei Lanzi (p. 406-408), et galerie des Offices (p. 408); l'après-midi, torre al Gallo, viale dei Colli et S. Miniato (p. 474). — II^e jour: le matin, Or S. Michele (p. 423), place du Dôme, baptistère, dôme et musée du Dôme (p. 425-430); l'après-midi, Fiesole (p. 480). — III^e jour: le matin, S. Croce (p. 440) et Musée National (p. 435); l'après-midi, via Tornabuoni et palais Strozzi (p. 460), S. Maria Novella (p. 456), Cascine (p. 478). — IV^e jour: le matin, S. Lorenzo et Nouvelle Sacristie (p. 453 et 454), palais Riccardi (p. 451) et couvent de St-Marc (p. 446); l'après-midi, l'Académie (p. 447) et l'Annunziata (p. 444). — V^e jour: le matin, S. Spirito (p. 462), palais Pitti et sa galerie de peinture (p. 464); l'après-midi, S. Maria del Carmine (p. 463) et jardin Boboli (p. 472). — En été, excursion à Vallombreuse (p. 483).

Florence, anc. capitale de la Toscane, capitale du royaume d'Italie de 1865 à 1870 et auj. chef-lieu de la province du même nom,

siège d'un archevêché et du command. du vi^e corps d'armée, est, avec Rome, Naples et Venise, une des villes les plus intéressantes de l'Italie. Dans l'antiquité, l'Italie c'était Rome; au moyen âge et dans les temps modernes, son centre intellectuel s'est trouvé à Florence. C'est elle qui a donné l'essor à la langue et à la littérature italiennes, ainsi qu'aux beaux-arts. Un nombre incalculable d'œuvres d'art, telles qu'on n'en voit réunies nulle part sur un si petit espace, les souvenirs d'une histoire importante pour toute l'Europe, et dont quantité de monuments grandioses rappellent les différentes phases, des environs charmants, etc., font de Florence une des premières villes du monde. Son nom, en italien *Firenze*, autrefois *Florentia*, vient du latin *Florentia*, qui signifie la «ville des fleurs», et on l'a encore surnommée la Belle.

Florence est située par 8° 55' de long. E. de Paris et 43° 46' de lat. N., à une altit. moyenne de 55 m., sur les deux rives de l'*Arno*, dont les eaux, ordinairement peu abondantes, ne grossissent que dans la saison des pluies, et dans une vallée délicieuse de moyenne largeur, autour de laquelle les dernières ramifications des Apennins forment un cirque pittoresque. On aperçoit au N. la cime la plus élevée, le *mont Morello* (p. 479). Au S., les montagnes se rapprochent de la rivière; au N., elles en restent éloignées d'une lieue à une lieue et demie; au N.-O., la vallée s'élargit considérablement dans la direction de Prato et de Pistoie. Aussi la température varie-t-elle souvent et très sensiblement à Florence, ce que les étrangers feront bien de ne pas oublier. Les époques les plus agréables y sont du commencement de septembre à la fin de novembre et du commencement d'avril à la mi-juin. L'hiver y est relativement froid, la température moyenne de janvier étant de 5° 3', tandis que juillet et août y sont généralement très chauds; 25° 4' en moyenne (jusqu'à 39° en 1897), et les refroidissements sont alors très mauvais.

Devenue capitale de l'Italie, Florence avait pris un essor considérable, comme le prouvent en particulier son agrandissement dans toutes les directions; mais elle a expié l'honneur passager dont elle a joni par la ruine financière. Sa population, de 90 000 hab. dès le xv^e s., était d'env. 192 000 en 1895. Elle s'est distinguée de tout temps par une grande subtilité d'esprit et par un talent artistique extraordinaire.

Des fouilles récentes ont fait découvrir qu'il y a eu ici un établissement à une époque très ancienne, dans la période dite de Villanova. Il n'a eu de l'importance que vers l'an 200 av. J.-C., surtout lorsque les Romains eurent prolongé la *voie Cassienne* par Arezzo et Florence, jusqu'à Bologne. Florentia et Fiesole (Fiesole) reçurent le droit de cité romaine en l'an 90 av. J.-C. et des colonies militaires dix ans après, sous Sylla. La Florence romaine eut un capitol, avec un temple de la Triade (Jupiter, Junon et Minerve), des thermes pour hommes et pour femmes et un amphithéâtre. Nous savons peu de chose de l'histoire de Florence au commencement du moyen âge. Il est toutefois certain qu'elle eut peu d'importance jusqu'à la mort de la comtesse Mathilde, en 1115. Son plus ancien historien fait dater sa prospérité de 1115, de la destruction de Fiesole, dont les habitants furent emmenés à Florence. Mais des guerres heureuses et une industrie très

prospère avaient déjà fait de cette ville au commencement du xiii^e s. une des plus importantes du centre de l'Italie.

Florence fut primitivement gouvernée par les *grands*, représentés d'abord par 4, puis par 6 consuls, avec un conseil de 100 «bons hommes». La justice y était administrée depuis 1207 par un *podestat*, chevalier étranger versé dans la connaissance du droit, qu'on fit venir d'abord pour six mois, puis pour un an. La population y conserva plus longtemps que dans les autres villes de l'Italie des mœurs simples et austères, des sentiments de justice et de pitié. Mais la noblesse vivait continuellement dans la discorde, et du jour où Buon-delmonte eut été assassiné au Ponte Vecchio, en 1215, la ville fut divisée en deux partis, celui des gibelins et celui des guelfes. Les premiers dominèrent quelque temps sous Frédéric II, mais pour être vaincus par les guelfes à la mort de l'empereur, en 1250. La noblesse s'étant montrée, par suite de ces luttes, incapable de bien gouverner la ville, le peuple se donna la même année une organisation militaire, sous la direction d'un *capitaine du Peuple*, assisté de 12 «anciens» et 36 «caporaux». A la même époque, en 1252, Florence révéla son importance commerciale pour l'Europe en frappant des «florins» d'or: ses drapiers avaient des agents à Venise, à Paris, à Bruges et à Londres; les changeurs florentins faisaient les affaires de toutes les nations, et ils avaient en particulier presque tout l'argent français entre leurs mains.

La dissension continua cependant à régner dans la noblesse et amena des inimitiés entre Florence et les autres villes toscanes, surtout Sienn et Pise, qui étaient du parti des gibelins. Les Florentins subirent une terrible défaite en 1260, sur l'*Arbia*, près de Montaperti, et les guelfes durent quitter la ville. Les chevaliers gibelins décidèrent même alors, à Empoli, de détruire Florence, mais Farinata degli Uberti, qui était cependant de leur parti, s'opposa à leur dessin (Dante, *Enfer*, x, 32 et suiv.). La défaite de Mainfroi à la bataille de Bénévent, en 1266, ramena les guelfes au pouvoir et ils élurent, en 1267, *Charles d'Anjou* chet de la Seigneurie pour dix ans. Cette élection eut pour conséquence la substitution de princes étrangers à l'empereur, et leurs représentants gouvernèrent la ville de concert avec les autorités municipales. Parmi ces dernières se trouvaient, depuis le milieu du xiii^e s., les chefs des 7 principales corporations, celles des juges et des notaires, des marchands de drap, des changeurs, des fabricants de drap, des tisseurs de soie, des médecins et des apothicaires, des pelletiers, et on y ajouta plus tard 14 corporations moins importantes. En 1282, ces corporations résolurent de gouverner elles-mêmes, et elles mirent leurs *prieurs* ou chefs (plus tard 8, élus pour 2 mois) à la tête de l'administration, sous le nom de *seigneurie*. La noblesse fut tenue en bride par des lois sévères, les «*Ordinamenti della Giustizia*» de *Giano della Bella* (1293), dont l'exécution fut confiée à un *gonfalonier*, qui réunit une milice de 1000, puis de 2000 hommes sous l'étendard du peuple, la croix rouge sur fond blanc. Ce magistrat devint après l'an 1300 président des Prieurs, auxquels se joignirent les 16 gonfaloniers de la milice, le capitaine du Peuple et plus tard un conseil de 12 Bons hommes. Les projets de loi arrêtés par ces autorités étaient soumis à 3 conseils: le *conseil du Peuple*, pris d'abord uniquement dans la haute bourgeoisie, le «*popolo grasso*»; le *conseil de la Crédence*, où siégeaient les chefs des corporations, et le *conseil du Podestat*. De ces trois conseils, ils passaient à un *conseil général*, formé de leurs délégués. Les emplois devaient être accessibles au plus grand nombre, par suite de renouvellements fréquents, mais un citoyen perdait ses droits d'électeur quand il avait reçu un avertissement pour quelque délit, ce dont les partis profitèrent bientôt pour exclure leurs adversaires. L'usage s'établit aussi de donner, à la demande de la Seigneurie, plein pouvoir («*balia*») à un comité de citoyens pour modifier les lois, ce qui nuisit souvent au développement paisible de la vie constitutionnelle.

Les partis de la noblesse furent de nouveau en lutte au commencement du xiv^e s., sous les dénominations de *blancs* et de *noirs*, et c'est alors que le Dante fut banni comme gibelin. Beaucoup de familles nobles peu fortunées entrèrent dans les grandes corporations, et il se forma une nouvelle aristocratie dont firent parti les Acciajuoli, Alberti, Buonaccorsi, Mancini, Peruzzi, Rucellai, Strozzi et Ricci. La basse classe, le «*popolo minuto*»,

demeura exclue des emplois. En 1304, une grande partie de la ville fut la proie des flammes pendant une violente querelle entre le peuple et la noblesse. On essaya alors, mais en vain, d'assurer la tranquillité publique en recourant à des princes étrangers. Le dernier d'entre eux, le comte *Gautier de Brienne, duc d'Athènes*, réussit à abolir de force la constitution, en 1342, avec l'aide des classes inférieures. Ce prince fut chassé l'année suivante, et il s'établit une oligarchie composée principalement de familles de commerçants enrichis, qui influèrent sur tout le gouvernement par les « capitaines du Parti Guelfe » chargés d'administrer les biens des gibelins. De grandes banqueroutes, comme celle de 1346; des disettes et la fameuse peste de 1348, décrite par Boccace, avaient amené bien des changements dans les fortunes et les sentiments de la bourgeoisie.

Un soulèvement de la populace en 1378, le « tumulto dei Ciompi », la mit à la tête du pouvoir pour trois ans, et ce fut ensuite de nouveau le tour du parti aristocratique dirigé par les *Albizzi*, d'abord *Maso*, de 1382 jusqu'à sa mort, en 1417, puis son fils *Rinaldo*, avec *Nic. da Uzzano* et *Palla Strozzi*. Florence atteignit sous eux la plus grande prospérité; elle combattit victorieusement contre les Visconti de Milan et Ladislas de Naples, s'empara de Pise en 1406, de Cortone en 1411 et de Livourne en 1421. La richesse de la ville s'accrut, les petites gens firent rapidement fortune et cherchèrent à arriver au pouvoir.

Parmi ceux qui favorisèrent le plus ces tendances se trouvèrent les *Médicis**, famille devenue fort riche par d'heureuses spéculations. Le véritable fondateur de leur pouvoir fut l'habile *Jean de Médicis* (m. 1429). Son fils *Cosme* fut, il est vrai, renversé par les Albizzi, mais il revint de l'exil au bout d'un an, en 1434, et il gouverna dès lors la ville, quasi en prince souverain, sans toutefois toucher à sa constitution républicaine. Une guerre avec Milan se termina par la victoire d'Anghiari; le pape Eugène IV, qui y séjourna de 1434 à 1443, y transporta en 1439 le concile de Ferrare, où fut décidée l'union des églises grecque et latine. Les arts et les sciences atteignirent un très haut degré de prospérité sous le protectorat intelligent de Cosme; Brunelleschi, Donatello, Masaccio, Lippi et Michelozzo travaillèrent pour lui; il fonda l'Académie platonicienne et la bibliothèque Médicis. Le peuple l'honora vers la fin de sa vie du nom de Père de la patrie. Son fils *Pierre* lui succéda en 1464, et son petit-fils *Laurent le Magnifique* en 1469. Ce dernier immortalisa son nom par ses talents comme homme d'Etat et comme poète, et par la protection qu'il accorda aux sciences et aux arts. Florence devint alors le centre du

* TABLE GÉNÉALOGIQUE DE LA BRANCHE AÎNÉE DES MÉDICIS.
Giovanni d'Averardo (1360-1429) et *Piccarda Bueri*.

1. <i>Cosme</i> , Père de la patrie (1389-1464) et <i>Contessina de' Bardì</i> (m. 1473).	2. <i>Laurent</i> (1395-1440) et <i>Ginevra Cavalcanti</i> , souche de la branche cadette.
1. <i>Pierre</i> (1416-1469) et <i>Lucrèce Tornabuoni</i> (m. 1482)	2. <i>Jean</i> (m. 1463). 3. <i>Charles</i> , fils nat. (m. 1492).
1. <i>Laurent le Magnifique</i> (1449-1492) et <i>Clarice Orsini</i> (m. 1488).	2. <i>Julien</i> (1453-1478) <i>Jules</i> (1478-1534), le pape Clément VII à partir de 1523.
1. <i>Pierre</i> (1471-1503) et <i>Alphonsine Orsini</i> (m. 1520).	2. <i>Jean</i> (1475-1521), le pape Léon X à partir de 1513.
	3. <i>Julien</i> (1479-1516), duc de Nemours— et <i>Philiberte de Savoie</i> .
	4. <i>Lucrèce</i> . 5. <i>Louise</i> . 6. <i>Madeleine</i> . 7. <i>Contessina</i> .
1. <i>Laurent</i> (1492-1519), duc d'Urbin, et <i>Madel. de la Tour d'Auvergne</i> (m. 1519).	2. <i>Clarice</i> . <i>Hippolyte</i> , fils nat. m. cardinal en 1535.
1. <i>Catherine</i> , reine de France (m. 1589).	2. <i>Alexandre</i> , fils nat., 1 ^{er} duc de Florence (m. 1537).

mouvement de la renaissance, du retour vers l'antiquité, que l'on s'efforça de ressusciter dans la poésie, l'éloquence, les arts et les sciences. A côté des artistes les plus distingués se pressaient à la cour de Laurent les premiers philologues. La puissance du prince ne fut pas même ébranlée par la conspiration des *Pazzi* (1478), dont *Julien de Médicis*, frère de Laurent, fut la victime; le peuple tira au contraire de ce crime une vengeance sanglante. D'un autre côté, Laurent sut se mettre à l'abri des dangers extérieurs par son habileté, en contractant alliance avec Milan et Venise, et il affermit sa situation à l'intérieur par sa magnificence, en partie, il est vrai, avec les deniers publics. Il jouissait d'un pouvoir absolu, et il ne lui manquait que le titre de prince lorsqu'il mourut à Careggi, le 8 avril 1492, à l'âge de 43 ans.

Après la mort de Laurent, le peuple sentit sa conscience se révolter contre une domination cependant si brillante, poussée qu'il était par la voix puissante du dominicain *Jérôme Savonarole*, de Ferrare. *Pierre II* s'étant opposé, en 1494, au passage de Charles VIII de France se rendant à Naples, et ayant ensuite livré précipitamment les forteresses de la frontière en voyant les Français s'avancer victorieusement, fut chassé avec ses frères *Jean* et *Julien*, et le gouvernement fut confié à un grand conseil démocratique. Savonarole se compromit par ses attaques contre le pape Alexandre VI et fut brûlé vif en 1498, mais son influence persista. En 1502 fut élu gonfalonier à vie *Pierre Soderini*, qui réussit à reprendre, après une guerre de quinze ans, la ville de Pise, qu'avaient délivrée les Français. En 1512, Jean (plus tard le pape Léon X) et Julien de Médicis furent ramenés par les troupes espagnoles; puis *Laurent*, fils de Pierre II, duc d'Urbin, fut le chef de la famille, et *Jules de Médicis*, fils de Julien, assassiné en 1478, géra ensuite les affaires jusqu'au jour où il monta sur le trône pontifical, sous le nom de Clément VII. La prise de Rome en 1527 amena de nouveau l'expulsion des Médicis. Le seul homme de guerre de la famille, descendant de Laurent, frère de Cosme l'Ancien, fut *Jean dit des Bandes-Noires*, à cause des troupes qu'il conduisit avec gloire, et aussi *le Grand-Diable*; il mourut à cette époque, en 1526, dans la Haute-Italie. Charles-Quint, qui s'était entendu avec Clément VII et qui avait marié à *Alexandre*, fils naturel de Laurent le Jeune, sa fille naturelle Marguerite, plus tard duchesse de Parme, assiégea ensuite Florence. Au bout de 11 mois de résistance héroïque, dans laquelle le partisan *Fr. Ferruccio* se signala surtout par sa bravoure et *Michel-Ange* dirigea les travaux de fortification (p. 475), la ville fut livrée aux Impériaux, le 12 août 1530, par son condottier Malatesta Baglione, et Alexandre fut créé duc héréditaire. Ce dernier ayant été assassiné en 1537 par son cousin *Lorenzino*, son successeur fut *Cosme I^{er}* (né en 1519), fils de Jean des Bandes-Noires et petit-fils de Catherine Sforza, grand-duc à partir de 1569. Il favorisa les arts et les sciences et créa, par la réunion de divers territoires, un Etat monarchique, comprenant la vallée de l'Arno, avec Arezzo, Cortone, Montepulciano, Volterra, Pise, Pescia, Pistoie et Sienna, cette dernière ville à partir de 1555, après une guerre prolongée. Pour la suite de l'histoire de la Toscane, v. p. 363.

Dans l'histoire des lettres, des arts et des sciences, Florence est surtout illustre comme la patrie de *Dante Alighieri*, l'auteur de la « Divine Comédie » et le père de la langue italienne littéraire, qui y naquit en 1265, et mourut exilé à Ravenne en 1321. Elle a été aussi le séjour de *Jean Boccace*, célèbre par son « Décaméron ». Elle a eu la plus grande part à la renaissance littéraire au xv^e s. C'est dans cette ville que se sont rendus célèbres *Coluccio Salutato*, *Lionardo Bruni*, dit *l'Arétin*, et *Marsuppini*, le païen, hommes dont les caractères rappellent ceux de l'antiquité. C'est ici que des bibliophiles enthousiastes, *Nic. de Niccoli* et *Traversari*, ont rouvert les sources littéraires de l'antiquité; ici que la connaissance de l'antiquité s'est développée au point de devenir un véritable culte (Académie platonicienne); ici qu'ont été reçus avec faveur et qu'ont brillé les *Marsile Ficin*, *Poggio*, *Landini*, *Pic de la Mirandole*, etc. Même après cette période, Florence eut toujours la supériorité sur le reste de l'Italie dans le domaine de l'intelligence, comme le prouvent les noms de *Machiavel*, *Varchi*, *Guichardin* et *Galilée*.

Quant aux beaux-arts, Florence a tant fait pour leur développement que leur histoire dans cette ville se confond maintes fois avec l'histoire artistique de l'Italie en général. Nous renvoyons donc pour cela à l'introduction de ce volume et nous nous contenterons de signaler ici les choses les plus importantes. Le *xiii^e s.*, où commencent les changements continuels de constitution, les dissensions éternelles des partis et où les citoyens en viennent à s'intéresser aux affaires de l'Etat, éveille aussi le zèle des artistes. Il est curieux d'observer avec quelle fière satisfaction les Florentins construisent leur cathédrale, commencée par *Arnolfo del Cambio* (1240-1300), et de voir comme la vie agitée et pleine de luttes de l'époque se reflète dans les formes du Palais-Vieux. *Giotto* surtout (1276-1337) fait de Florence la première ville de l'Italie pour la peinture au *xiv^e s.* Les voyages de *Giotto* de Padoue à Naples font que son style domine dans toute la péninsule. Parmi ses principaux élèves figurent *Taddeo et Agnolo Gaddi*, *Andrea di Cione (Oragna)*, important aussi comme architecte et sculpteur; *Spinello Aretino*, *Giottino*, etc. L'école de *Giotto* existe pendant près d'un siècle.

L'année 1401 peut être regardée comme la première de la renaissance (Sacrifice d'Abraham, concours pour la porte du baptistère), bien que la renaissance n'ait commencé en architecture qu'une trentaine d'années plus tard. *Brunelleschi* (1379-1446), en conservant les traditions locales dans la construction des palais (palais Pitti), trouve pour les églises de nombreux motifs dans l'étude de l'antique, auquel il emprunte ses formes. Il a pour imitateurs *Léon-Baptiste Alberti* (1405-1472), *Michelozzo* (1391-1472), *Benédetto da Majano* et *le Cronaca*.

Conformément à l'esprit de l'époque, les artistes visent à l'universalité; ils ne s'astreignent pas à une spécialité, mais cultivent plusieurs arts; on rencontre alors souvent des architectes qui sont sculpteurs, des sculpteurs et des orfèvres qui sont peintres. A côté de sculpteurs florentins de la renaissance tels que *Luca della Robbia* (1399-1482), le célèbre inventeur des bas-reliefs en terre cuite émaillée, et *Lor. Ghirberti* (1378-1455), se distingue encore *Donatello* (1386-1466). Il contribue à fixer le sort de la sculpture italienne et passe avec raison pour celui qui ouvrit la voie à Michel-Ange. L'énergie et le caractère tranché de ses personnages font oublier qu'il manque de grâce. Après sa mort, beaucoup d'artistes se groupent autour d'*André Verrocchio* (1435-1488), important aussi comme peintre (v. ci-dessous). Les sculpteurs de second rang s'occupèrent à Florence comme à Rome à exécuter des monuments funèbres.

Dans la peinture, le style de la renaissance est introduit par *Paolo Uccelli* (1397-1475) et surtout *Masaccio* (1401-1428), dont les premiers successeurs sont *Filippo Lippi* (1412-1469), son fils *Filippino Lippi* (1457-1504) et *Sandro Botticelli* (1447-1510). Il s'agit alors de s'approprier tous les procédés de l'art, de donner de la grâce et de la beauté aux formes, de mettre de l'ordre dans les groupes, de transporter dans la peinture la vivacité et la fidélité du récit. L'école est à son apogée avec le *Ghirlandajo (Dom. Ghirli; 1449-1494)*, après lequel il faut mentionner *Cosimo Rosselli* (1439-1507), *Ant. et Pierre Pollajuolo* (1443-96?) et *André del Verrocchio* (v. ci-dessus). La tendance religieuse représentée en sculpture par les della Robbia l'est en peinture par *l'Angelico (Fra Angelico da Fiesole; 1387-1455)*, qui exerça aussi de l'influence sur *Benozzo Gozzoli* (p. 370). Les trois coryphées de l'art italien, *Léonard de Vinci*, *Michel-Ange* et *Raphaël*, ne se sont pas fixés d'une manière permanente à Florence, mais le séjour que chacun d'eux y fit, eut une grande importance dans sa vie. Léon, de Vinci et Michel-Ange ont achevé de se former à Florence, et Raphaël y acquit une plus grande sûreté de coup d'œil et plus d'ampleur dans l'exécution, en sortant du cadre étroit du style de l'école d'Ombrie. Pour se faire la meilleure idée de la vie artistique à Florence, il faut se la représenter vers l'an 1506. Léon, de Vinci, Michel-Ange et Raphaël et travaillent alors en même temps; à eux se joignent *Lor. di Credi* (1459-1537), qui se rapproche de Léon, de Vinci; *Fra Bartolommeo* (1475-1517), l'ami intime du jeune Raphaël, et *André del Sarto* (1487-1531), le grand coloriste. Après ces deux derniers viennent *Albertinelli*, *Franciabigio*, le *Pontorno* et *Ridolfo Ghirlandajo*.

Jules II et Léon X ayant appelé à Rome les principaux artistes d'Italie,

Florence fut naturellement éclipsée, et le despotisme des Médicis paralysa l'essor des esprits. Florence n'a plus produit rien d'important en architecture depuis le *xvi^e s.*; ce fut bien encore un centre artistique important, mais sans originalité. C'est ici que les imitateurs maniérés de Michel-Ange ont développé le plus d'activité. Les plus célèbres sont *G. Vasari*, le biographe connu des artistes (1511-1574), *Angelo Bronzino*, *Al. Allori*, *Ben. Cellini* (1500-1572), sculpteur et orfèvre, et *Jean de Bologne* (1524-1608). Au *xvii^e s.*, nous y rencontrons surtout comme artistes marquants *Lodovico Cardi*, dit *Gigoli* (1559-1613), *Cristofano Allori* (1577-1621), *Francesco Furini* (1604-1646) et le suave *Carlo Dolci* (1616-1686).

Florence s'étend sur les deux rives de l'*Arno*, mais la partie qui est sur la rive dr. est de beaucoup la plus considérable. C'est aussi sur cette rive, au N. du pont *Vecchio* et non loin de la rivière, qu'était située la cité romaine de *Florentia*; mais la ville avait déjà pris possession de la rive g. dès le commencement du moyen âge. Plus tard, de 1285 à 1388, en même temps que la cathédrale, on construisit les murs d'enceinte qui ont existé jusque dans ces derniers temps, qui ne sont même pas encore tout à fait démolis. On a particulièrement conservé alors les anciennes portes, presque toutes transformées en 1529, parmi lesquelles nous citerons la *porta alla Croce* (pl. I 6), bâtie en 1284, avec des fresques de Michel Ghirlandajo; la *porta S. Gallo* (pl. II 11), de 1330, ornée aussi jadis de fresques de M. Ghirlandajo; la *porta Romana* (pl. A 7), construite en 1328 par J. Orcagna; la *porta S. Frediano* (pl. B 4) de 1332, par André Pisano (?), et la *porta S. Miniato* (pl. F 8). — Les nouveaux quartiers s'étendent à l'O. de la ville, sur la rive dr. de l'*Arno* jusqu'aux Cascine (p. 478), où sont situés les principaux hôtels et où demeurent une grande partie des étrangers, ainsi qu'au N. et à l'E. de la porte S. Gallo et à l'E. de la cité. Les anc. fortifications sont remplacées par de larges boulevards (*viali*), qui font le tour des quartiers de la rive droite. On a commencé en 1888 à percer de nouvelles rues régulières dans le vieux quartier dit le *Centre*, entre les rues Tornabuoni, Cerretani, Calzajoli et Porta Rossa, où se trouvait aussi le *Ghetto*, habité par les juifs.

Six ponts traversent l'*Arno*. Le plus ancien est le *ponte alle Grazie* (pl. E F 6-7; v. p. 473), dit aussi *Rubaconte*, du nom d'un podestat, construit en 1237 et agrandi en 1874. C'est là que les guelfes et les gibelins firent la paix en 1283. Le *ponte Vecchio* (pl. D E 6; v. p. 464), pont à trois arches dont l'existence remonte, dit-on, à l'époque romaine, a été maintes fois détruit et rebâti en 1345 par Taddeo Gaddi. Le *ponte S. Trinità* (pl. D 5; v. p. 462), fondé en 1252, a été reconstruit de 1567 à 1570 par Bart. Ammanati. Le *ponte alla Carraja* (pl. C 4; v. p. 461), fait d'abord de 1218 à 1220 et détruit en 1333 par une inondation, reconstruit en 1337, puis en partie en 1559, aussi par Ammanati, a été restauré et agrandi en 1867. Il y a en outre, aux extrémités de la ville, deux ponts en fer (5 c. de péage, 42 c. en voiture).

Sur les deux rives de l'Arno s'étendent de larges et magnifiques quais, formant ensemble le LUNGARNO, qui se divise en : *Lungarno Corsini*, *Lungarno Amerigo Vespucci* (anc. *Nuovo*), *Lungarno Soderini*, etc. Les principales places sont la place Victor-Emmanuel (pl. E 4-5), dans le Centre; la place de la Seigneurie (pl. E 5) et la place du Dôme (pl. E F 4); les rues les plus animées, la *via Tornabuoni* (pl. D 4-5), la *via Calzajoli* (pl. E 5), la *via Cerretani* (pl. E 4), la *via Strozzi* (pl. E 4) et la *via Por S. Maria* (pl. E 5). — D'autres noms de rues rappellent comme ceux-ci d'anciennes familles, des corps de métiers, des jeux publics, etc. Les rues de Florence ont commencé à être pavées en 1237, d'abord avec des briques, puis avec des dalles de pierre («lastrico»). On voit encore beaucoup de vieilles maisons de l'époque du Dante dans les petites rues entre l'Arno, le Mercato Nuovo et S. Croce, mais il n'y en a plus guère dans le Centre. Celles de la place Peruzzi (pl. F 6) ont conservé en partie l'hémicycle de l'amphithéâtre antique.

I. Place de la Seigneurie et ses environs. Galerie des Offices.

La *place de la Seigneurie (*piazza della Signoria*; pl. E 5), avec le Palais-Vieux et la Loggia dei Lanzi, forme le centre de Florence. C'est l'ancien forum de la république, qui a joué un rôle considérable dans les assemblées du peuple et dans les émeutes, dans les fêtes et dans les luttes des partis. — C'est aussi sur cette place que fut dressé le bûcher de Savonarole et de deux autres dominicains brûlés avec lui, le 23 mai 1498.

Le *Palais-Vieux (*P. Vecchio*; pl. E 5-6), jusqu'en 1532 le palais dei Priori et le siège de la Seigneurie ou gouvernement de la république, puis résidence du grand-duc Cosme I^{er} (v. p. 403 et 452), sert aujourd'hui d'hôtel de ville (*Municipio*). Le devant a été construit de 1298 à 1314 env., sur les plans d'*Arnolfo di Cambio*, l'intérieur en partie transformé en 1495 et le tout achevé de 1548 à 1593 par *Vasari*, *Buontalenti*, etc. C'est une sorte de château fort, avec une galerie faisant une saillie considérable, des créneaux et une tour élancée de 94 m. de hauteur, commandant les rues voisines. Au-dessus de la porte, l'inscription suivante, de 1529: «Jesus Christus, Rex Florentini populi s. p. decreto electus», modifiée par Cosme I^{er} en «Rex regum et dominus dominantium». A côté, à g., une plaque indiquant le résultat du plébiscite de 1860. A g. de l'entrée s'est trouvé de 1504 à 1873 le célèbre David de *Michel-Ange*, aujourd'hui à l'Académie (p. 448). A dr., le groupe d'Hercule et Cacus, par *Baccio Bandinelli*, rival de *Michel-Ange* (v. p. XLIX). Les deux petites statues insignifiantes de chaque côté de l'entrée, de *Bandinelli* et de *Rossi*, tenaient une chaîne.

La première cour du palais, a été refaite dans le style de la renaissance, par *Michelozzo* (1432). La riche décoration en stuc des colonnes, les arabesques du plafond et les vues passées de villes d'Autriche ont été exécutées en 1565 par *Marco da Faenza*, pour le mariage du futur grand-duc François

avec Jeanne d'Autriche. Au milieu, au-dessus d'une coupe de porphyre par *Ferrucci* (1555), une charmante statue d'un enfant avec un poisson, modelée par *Verrocchio*, pour une villa de Laurent de Médicis. Dans une niche, Samson et un Philistin, par *Rossi*, le Philistin une caricature de *Michel-Ange*. Au-dessus des arcades, les armes de Florence, le lis; du peuple, la croix; du parti guelfe, l'aigle; des Médicis, des boules; de Florence et de Fiesole réunies, le rouge et le blanc.

L'intérieur mérite d'être vu. Un guide est inutile (2 fr.). Nous prenons par le passage, d'où nous montons à g. au 1^{er} étage, pour voir d'abord, à dr., la SALLE DES CINQ-CENTS, grande salle qui est toujours ouverte. Elle a été construite en 1495, par le *Cronaca*, pour le grand conseil convoqué après l'expulsion des Médicis; Cosme I^{er} s'y est fait proclamer grand-duc en 1569, et elle a servi au parlement italien de 1860 à 1869. Elle devait être décorée par *Léonard de Vinci* et *Michel-Ange* de fresques qui reçurent même un commencement d'exécution, mais dont il n'existe plus rien. Il y a maintenant des peintures par *G. Vasari* et d'autres artistes, représentant des scènes des guerres de Florence contre Pise et Sienne; des tapisseries et six groupes par *Rossi*, des Travaux d'Hercule. On y voit aussi des statues des Médicis, par *Baccio Bandinelli*, et une statue colossale de Savonarole, par *Paggi* (1882). — A côté sont les APPARTEMENTS DE LÉON X (Quartiere Leone X), maintenant en partie occupés par l'Ufficio del Sindaco et généralement fermés aux visiteurs: dans la *sala di Leone X*, des scènes de la vie de ce pape; dans le *salotto di Clemente VII*, une Vue de Florence assiégée; dans la *camera di Giovanni delle Bande Nere*, des portraits de Jean des Bandes-Noires, de sa mère Cath. Sforza, de sa femme Marie Salviati, ainsi que de Cosme I^{er} enfant; dans la *camera di Cosimo I*, Cosme I^{er} entouré d'artistes; dans la *camera di Lorenzo il Magnifico*, une décoration du même genre, les figures partout de *Vasari*, les grotesques de *Pocetti*.

De la salle des Cinq-Cents, on retourne à l'escalier et on passe par un corridor et devant une belle porte en marbre du xv^e s., pour aller à la SALLE DES DEUX-CENTS (*Dugento*), où siège maintenant le conseil municipal. On trouve le gardien au bureau du syndic («ufficio del sindaco»; 50 c.). Cette salle a un magnifique plafond à caissons d'après *Ben. da Majano*, de 1474, et des tapisseries d'après *Bronzino*, etc., l'Histoire de Joseph.

Revenu à l'escalier, on monte au 2^e étage, où sont les APPARTEMENTS D'ÉLÉONORE DE TOULÈSE (entrée, v. p. 399). La 1^{re} salle est la SALLE DES LIS (*Gigli*), ou DE L'HORLOGE (*Orologio*). Elle a un riche plafond à caissons et des fresques superbes du *Ghirlandajo*, St Zénon et des héros de l'histoire romaine, dans un magnifique encadrement architectonique. Le buste du Dante, entouré de bannières de villes d'Italie, est un souvenir de la grande fête du poète en 1865 (v. p. 440). Là aussi est la SALLE D'AUDIENCE, qui a une très belle porte à encadrement de marbre par *Ben. da Majano* et panneaux en marqueterie représentant le Dante et Pétrarque, par *Giuliano da Majano*. A l'intérieur, un plafond à caissons par *Marco del Tasso* et des fresques par *Salviati*, l'Histoire de Camille. — Plus loin, la CHAPELLE DES PRIEURS DE ST-BERNARD, dont le plafond, peint comme une mosaïque, est de *Rid. Ghirlandajo*, et qui a sur l'autel un crucifix attribué à *Jean de Bologne*. — Puis une salle avec quelques sculptures sans importance et une autre où il y a des peintures, entre autres St Famille de la jeunesse de *Sandro Botticelli*. — On traverse encore une série de pièces contenant des peintures sans importance par *Vasari*, la glorification des Médicis, et des arabesques par *Pocetti*, et enfin la garde-robe, où il y a 52 grandes caries d'après *Ign. Danti* (vers 1563), et l'on se retrouve dans la salle des Lis.

Au coin de l'édifice du côté N., on remarque un lion de bronze connu sous le nom de *Marzocco*; c'est une reproduction moderne de l'original en bronze de Donatello, qui est maintenant dans la cour du Musée National (p. 436). — A g., une grande fontaine, avec Neptune et des Tritons, par *Bart. Ammanati*, et quatre divinités marines de l'école de Jean de Bologne (1575). — A côté, la belle